



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LA BANQUE CIBC ANNONCE SES RÉSULTATS DU QUATRIÈME TRIMESTRE ET DE L'EXERCICE 2008

Les états financiers consolidés annuels vérifiés de 2008 de la Banque CIBC et le rapport de gestion s'y rattachant seront disponibles aujourd'hui à www.cibc.com/francais, ainsi que le rapport d'information financière supplémentaire qui comprend l'information financière du quatrième trimestre.

(Toronto, Ontario – le 4 décembre 2008) – La **Banque CIBC** a annoncé un bénéfice net de 436 M\$ pour le quatrième trimestre terminé le 31 octobre 2008, en hausse de 71 M\$ par rapport au troisième trimestre terminé le 31 juillet 2008. Le bénéfice dilué par action s'est élevé à 1,06 \$ en regard de 0,11 \$ au troisième trimestre. Le bénéfice dilué par action (comptabilité de caisse) a atteint 1,09 \$¹ comparativement à 0,13 \$¹ au trimestre précédent. Le rendement des capitaux propres pour le quatrième trimestre terminé le 31 octobre 2008 s'est établi à 14,8 %.

Le ratio des fonds propres de première catégorie de la Banque CIBC s'élevait à 10,5 % au 31 octobre 2008, en hausse par rapport à 9,8 % au 31 juillet 2008.

Les résultats de la Banque CIBC pour le quatrième trimestre de 2008 ont été influencés par les éléments d'importance suivants qui, regroupés, ont donné lieu à une incidence négative représentant 0,48 \$ par action.

- une incidence favorable nette de 463 M\$ (1,21 \$ par action) d'éléments fiscaux, y compris une économie d'impôts de 486 M\$ (1,27 \$ par action) découlant de règlements liés à Enron;
- une perte de 479 M\$ (323 M\$ après impôts, ou 0,84 \$ par action) sur les activités de crédit structuré en voie de liquidation, qui comprend des rajustements des valeurs du crédit liés aux garants financiers de 1 269 M\$ (854 M\$ après impôts, ou 2,24 \$ par action), un gain de 895 M\$ (603 M\$ après impôts, ou 1,58 \$ par action) découlant de la réduction de notre engagement non capitalisé à l'égard d'un billet de financement variable, ainsi que d'autres réductions de valeur et d'autres frais totalisant 105 M\$ (72 M\$ après impôts, ou 0,18 \$ par action);
- d'autres gains et pertes liés à l'évaluation à la valeur du marché, rajustements de valeur et réductions de valeur qui, regroupés, ont donné lieu à une perte de 193 M\$ (116 M\$ après impôts, ou 0,31 \$ par action);
- un gain de change de 112 M\$ (perte de 92 M\$ après impôts, ou 0,24 \$ par action) sur le rapatriement du capital et des bénéfices non répartis de nos activités étrangères;
- des indemnités de départ à payer plus élevées que la normale de 122 M\$ (82 M\$ après impôts, ou 0,21 \$ par action);
- des pertes de 51 M\$ (34 M\$ après impôts, ou 0,09 \$ par action) sur les baux adossés.

Conformément aux récentes modifications et précisions apportées aux normes comptables, les changements ci-après liés à l'évaluation et au classement de certains actifs de négociation sont entrés en vigueur le 1^{er} août 2008.

- Compte tenu de l'inactivité des marchés des titres adossés à des prêts avec flux groupés et des dérivés de crédit connexes, les estimations de la juste valeur de ces instruments ont été rajustées pour tenir également compte des valeurs qui nous sont fournies par nos modèles internes, plutôt que d'être fondées uniquement sur les cours indicatifs des courtiers. Ces rajustements ont donné lieu à une amélioration nette des justes valeurs de 310 M\$ au 1^{er} août, ce qui a réduit la perte susmentionnée sur nos activités de crédit structuré en voie de liquidation subie au cours du trimestre.
- Les TAP flux groupés et les titres privilégiés de fiducies d'un montant nominal totalisant 6,4 G\$ (6,3 G\$ US) ont été reclassés des actifs de négociation aux actifs détenus jusqu'à leur échéance. Par conséquent, les pertes latentes de 629 M\$ sur la juste valeur de ces titres subies au cours du trimestre n'ont pas été imputées aux bénéfices.
- D'autres valeurs d'un montant nominal de 0,9 G\$ (0,9 G\$ US) ont été reclassées des valeurs du compte de négociation aux valeurs disponibles à la vente. La variation de la juste valeur de ces valeurs au cours du trimestre n'a pas été importante.

La Banque CIBC a comptabilisé un bénéfice net de 436 M\$ pour le quatrième trimestre de 2008, en comparaison du bénéfice net de 884 M\$ pour le même trimestre de l'exercice précédent. Le bénéfice dilué par action de 1,06 \$ et le bénéfice dilué par action (comptabilité de caisse) de 1,09 \$¹ du quatrième trimestre de 2008 se comparaient au bénéfice par action de 2,53 \$ et au bénéfice dilué par action (comptabilité de caisse) de 2,55 \$¹ pour la période correspondante de l'exercice précédent, qui englobait des éléments d'importance qui, regroupés, ont eu une incidence positive de 0,25 \$ par action.

Pour l'exercice terminé le 31 octobre 2008, la Banque CIBC a constaté une perte nette de 2,1 G\$ et une perte diluée par action de 5,89 \$, qui incluaient des pertes sur les activités de crédit structuré en voie de liquidation de la Banque CIBC de

4,9 G\$, ou 13,45 \$ par action. Ces résultats se comparent à un bénéfice net de 3,3 G\$ et à un bénéfice dilué par action de 9,21 \$ pour 2007.

« Bien que les conditions dans l'ensemble du secteur financier aient été difficiles en 2008, nous avons pris des mesures générales à l'échelle de la Banque CIBC pour gérer la situation, affirme Gerry McCaughey, président et chef de la direction. Grâce aux mesures que nous avons prises afin de réduire le risque et renforcer nos fonds propres, notre situation de fonds propres, à l'aube de 2009, est la plus forte parmi les grandes banques d'affaires nord-américaines. La solidité de notre capital, conjuguée à notre approche axée sur les clients et à la solidité de nos activités de détail essentielles et à nos activités de gros concentrées au Canada, permet à la Banque CIBC de bien se positionner malgré la conjoncture incertaine. »

Le point sur les priorités d'entreprise

Solidité du capital

Pour l'exercice 2008, la Banque CIBC avait fait de la solidité du capital sa priorité première.

En janvier 2008, la Banque CIBC a émis 2,9 G\$ d'actions ordinaires avant la détérioration généralisée des marchés des capitaux. Grâce à nos capitaux additionnels, combinés avec la cessation d'activités, le bénéfice courant et les initiatives de réduction des actifs, le ratio des fonds propres de première catégorie de la Banque CIBC était solide à 10,5 %, le ratio du total des fonds propres s'établissait à 15,4 %, et le total des capitaux propres des porteurs d'actions ordinaires atteignait 11,2 G\$ à la fin de 2008.

Le ratio des fonds propres de première catégorie de 10,5 % de la Banque CIBC dépasse les exigences réglementaires de 7 % et sa cible à moyen terme de 8,5 %. Ce niveau de fonds propres est raisonnable compte tenu de la conjoncture incertaine, et forme des assises solides pour les investissements et la croissance futurs de la Banque CIBC.

« En 2008, nous avons porté une attention particulière au raffermissement du capital et à nos activités de crédit structuré en voie de liquidation, vu la détérioration de la conjoncture du marché, ajoute M. McCaughey. Pour aborder 2009, nos fonds propres sont solides et le risque éventuel lié au portefeuille en voie de liquidation a grandement diminué. »

Solidité de l'entreprise

Tout en réaffirmant l'importance accordée à la solidité du bilan et aux activités en voie de liquidation, la Banque CIBC est demeurée concentrée sur ses activités principales.

Marchés de détail CIBC a affiché un bénéfice net de 2,3 G\$ en 2008. La rentabilité a été favorisée par la croissance du volume et le contrôle des frais. Les bases de nos activités de détail demeurent fermes.

Sur cette toile de fond caractérisée par un contexte très concurrentiel et difficile, Marchés de détail CIBC a conservé une importante part de marché dans les principaux secteurs et a continué à investir dans ses capacités en matière de distribution, d'expertise conseil et de produits.

Tout au long de 2008, la Banque CIBC a solidifié son réseau de distribution en investissant dans de nouveaux centres bancaires, en prolongeant les heures d'ouverture, en améliorant le réseau de GAB et en élargissant les capacités des services bancaires téléphoniques. Tous ces facteurs assurent la force soutenue et la croissance à long terme de la plate-forme de Marchés de détail CIBC.

Dans le secteur du conseil, la CIBC demeure en tête de file au Canada. Au cours de l'exercice 2008, la Banque CIBC a augmenté ses services à la clientèle dans des secteurs tels que la planification fiscale, la planification successorale, la planification de la relève et les services de fiducie, ainsi que la gestion de portefeuilles et la planification financière.

Un volet important de la stratégie de détail de la Banque CIBC consiste à tirer profit de sa position de chef de file du marché dans l'important secteur des programmes de fidélisation. En 2008, la Banque CIBC a élargi son offre de primes Aéroplan^{MC}, en accordant entre autres des milles Aéroplan à l'égard de nouveaux produits, tel que le Compte-chèques MaxiOpérations CIBC.

Marchés mondiaux CIBC a enregistré une perte de 4,2 G\$ en 2008 en raison des pertes sur les produits de crédit structuré.

Marchés mondiaux CIBC a fait l'objet, en 2008, d'un repositionnement visant à réduire les risques et à renforcer la correspondance avec le profil de risque souhaité et l'objectif stratégique de rendement constant et durable à long terme de la Banque CIBC. Marchés mondiaux CIBC a vendu à Oppenheimer Holdings Inc. ses services bancaires d'investissement, ses activités de financement par effet de levier, ses activités de négociation d'actions et ses activités sur des marchés financiers des titres de créances connexes exercées aux États-Unis, s'est retiré de ses activités de financement par effet de levier à Londres et a mis ses activités de crédit structuré en liquidation. Certaines autres activités secondaires ont également été réduites, y compris la négociation de dérivés et les fonds multicédants de papier commercial adossés à des créances.

Avec une nouvelle équipe de direction, la Banque CIBC a renouvelé la stratégie de Marchés mondiaux CIBC en l'articulant autour de quatre activités essentielles : les actions mondiales; les titres à revenu fixe et les monnaies; les services de banque d'investissement, les services financiers aux entreprises et les services de banque d'affaires; et le financement immobilier. Malgré des conditions de marché extrêmement difficiles et les difficultés causées par le repositionnement interne, ces activités ont affiché une bonne tenue en 2008, continuant d'apporter de la valeur aux clients.

Productivité

En 2008, la CIBC a réalisé d'autres améliorations au chapitre de la productivité.

L'objectif de la Banque CIBC pour 2008 consistait à garder ses frais au niveau du quatrième trimestre de 2006, exclusion faite de FirstCaribbean International Bank (FirstCaribbean) et de ses activités de cessation ou de vente. Pour la troisième année d'affilée, la Banque CIBC a dépassé cet objectif relatif aux frais annuels.

L'objectif stratégique de la Banque CIBC est d'atteindre un coefficient d'efficacité médian parmi son groupe de pairs des banques canadiennes.

« L'exercice 2009 devrait présenter de nouvelles possibilités de maintenir le contrôle des frais, particulièrement en réduisant les frais de service liés à la structure découlant de la cessation de certaines activités, continue M. McCaughey. Nous accordons tout autant d'importance à l'augmentation des revenus, condition nécessaire à l'atteinte de notre objectif stratégique de façon durable à long terme. »

Revue des résultats au quatrième trimestre

Le bénéfice net a atteint 436 M\$ pour le trimestre, en baisse de 448 M\$ par rapport au quatrième trimestre de 2007, et en hausse de 365 M\$ en regard du troisième trimestre de 2008.

Le revenu net d'intérêts s'est élevé à 1 377 M\$, soit une augmentation de 137 M\$ par rapport au quatrième trimestre de 2007, surtout en raison de la croissance des volumes des produits de détail, de la hausse du revenu net d'intérêts de FirstCaribbean et de la diminution des frais d'intérêts des activités de négociation, contrebalancées en partie par des pertes sur baux adossés. Le revenu net d'intérêts a progressé de 50 M\$ en regard du trimestre précédent, principalement en raison des frais d'intérêts moindres des activités de négociation et de la croissance des volumes des produits de détail, partiellement contrebalancés par le revenu d'intérêts lié à de nouvelles cotisations d'impôts au trimestre précédent.

Les revenus autres que d'intérêts ont atteint 827 M\$, en baisse de 879 M\$ par rapport au quatrième trimestre de 2007, ce qui est essentiellement attribuable à la hausse des charges pour la protection de crédit souscrite auprès de garants financiers, au gain lié à la restructuration de Visa à l'échelle mondiale au quatrième trimestre de 2007, aux pertes ou réductions de valeur accrues de Services de banque d'affaires, à l'augmentation des rajustements de valeur en fonction de la négociation, aux pertes sur les titres adossés à des créances hypothécaires et à l'incidence de la vente de certaines activités américaines. Ces facteurs ont été contrebalancés en partie par le gain découlant de la réduction de notre engagement non capitalisé à l'égard d'un billet de financement variable, le gain plus élevé lié aux programmes de couverture de prêts aux entreprises et au gain de change sur le rapatriement du capital et des bénéfices non répartis. Le revenu autre que d'intérêts s'est amélioré de 249 M\$ par rapport au trimestre précédent, surtout grâce au gain découlant de la réduction de notre engagement à l'égard d'un billet de financement variable, au gain plus élevé lié aux programmes de couverture de prêts aux entreprises et au gain de change sur le rapatriement du capital et des bénéfices non répartis. Ces facteurs ont été annulés en partie par la hausse des charges pour la protection de crédit souscrite auprès de garants financiers, des pertes ou réductions de valeur de Services de banque d'affaires et des rajustements de valeur en fonction de la négociation.

La dotation à la provision pour pertes sur créances, qui s'est établie à 222 M\$, a connu une hausse de 90 M\$ par rapport au quatrième trimestre de 2007, surtout en raison de la hausse des pertes dans le portefeuille des cartes, ainsi que de la baisse des recouvrements et de la montée des pertes dans le portefeuille de prêts aux entreprises. La dotation à la provision pour pertes sur créances a augmenté de 19 M\$ en regard du trimestre précédent en raison de l'accentuation des pertes dans le portefeuille des cartes, en partie compensées par la montée des recouvrements et des reprises dans le portefeuille de prêts aux entreprises.

Les frais autres que d'intérêts se sont élevés à 1 927 M\$, ce qui représente une hausse de 53 M\$ comparativement au quatrième trimestre de 2007, surtout parce que les indemnités de départ à payer, les frais d'occupation, les frais liés au matériel informatique et autre ont progressé, mais ils ont été en partie annulés par la baisse des frais de publicité et d'expansion des affaires et des frais de communication. L'accroissement de 202 M\$ des frais autres que d'intérêts par rapport au trimestre précédent est principalement attribuable à la hausse des indemnités de départ à payer, des frais d'occupation et des frais liés au matériel informatique et autre.

Une économie d'impôts de 384 M\$ a été constatée pour le quatrième trimestre de 2008, contre une charge d'impôts de 45 M\$ pour la période correspondante de l'exercice précédent, principalement grâce à la constatation des économies d'impôts relatives aux règlements liés à Enron et à la diminution des bénéfices, contrebalancées en partie par l'incidence du rapatriement du capital et des bénéfices non répartis. Une économie d'impôts de 384 M\$ a été constatée pour le quatrième trimestre par rapport à une économie d'impôts de 101 M\$ pour le trimestre précédent, principalement grâce à la constatation des économies d'impôts relatives aux règlements liés à Enron, contrebalancée en partie par l'incidence du rapatriement du capital et des bénéfices non répartis et de la hausse des bénéfices.

Marchés de détail CIBC

Marchés de détail CIBC a dégagé un bénéfice net de 523 M\$ pour le trimestre, en baisse de 437 M\$ par rapport au quatrième trimestre de 2007, qui comprenait un gain lié à Visa de 381 M\$ après impôts.

Le revenu a atteint 2 288 M\$ pour le trimestre, soit en baisse de 506 M\$ par rapport au quatrième trimestre de 2007, essentiellement en raison du gain lié à Visa de 456 M\$ au quatrième trimestre de 2007. La forte croissance des volumes des cartes, des prêts hypothécaires et des dépôts a été neutralisée par l'affaiblissement des marchés des actions, la diminution des marges et la réduction des revenus de trésorerie répartis.

La dotation à la provision pour pertes sur créances a atteint 232 M\$, soit une hausse de 82 M\$ par rapport au quatrième trimestre de 2007, surtout en raison de la hausse des pertes du portefeuille des cartes attribuable à la croissance des volumes et aux niveaux de pertes plus élevés, et à l'augmentation de la dotation à la provision se rapportant à l'échéance de titrisations de cartes de crédit précédentes, contrebalancées en partie par la diminution des taux de pertes liées au crédit personnel.

Les frais autres que d'intérêts se sont élevés à 1 363 M\$, ce qui représente un recul de 39 M\$ par rapport au quatrième trimestre de 2007, du fait essentiellement de la diminution des charges de rémunération variables entraînée par la détérioration des conditions du marché en 2008, ainsi que de l'incidence positive globale des initiatives de productivité sur les frais d'exploitation directs.

La charge d'impôts a atteint 164 M\$ pour le trimestre, en baisse de 107 M\$ par rapport au quatrième trimestre de 2007, surtout en raison de l'impôt de 75 M\$ sur le gain lié à Visa au quatrième trimestre de 2007 et de la diminution des bénéfices au quatrième trimestre de 2008.

Marchés mondiaux CIBC

Le bénéfice net de Marchés mondiaux CIBC s'est établi à 133 M\$, en regard d'une perte nette de 538 M\$ pour le troisième trimestre de 2008.

Le revenu s'est établi à (318) M\$ au quatrième trimestre en regard de (598) M\$ au troisième trimestre. La hausse des revenus s'explique principalement par la diminution des pertes sur les activités de crédit structuré en voie de liquidation et par la hausse des gains liés à l'évaluation à la valeur du marché de couvertures de prêts aux entreprises, contrebalancées en partie par l'augmentation des pertes ou réductions de valeur de Services de banque d'affaires et des rajustements de valeur dans les portefeuilles de négociation.

Les frais autres que d'intérêts de 288 M\$ ont été supérieurs de 22 M\$ à ceux du troisième trimestre, du fait surtout de la hausse des frais liés aux activités de crédit structuré en voie de liquidation et au retrait de certaines activités.

L'économie d'impôts de 726 M\$ a été supérieure à celle de 333 M\$ au troisième trimestre, principalement en raison de la constatation des économies d'impôts relatives aux règlements liés à Enron, partiellement contrebalancée par la diminution de la perte nette avant impôts.

Au 31 octobre 2008, la juste valeur, déduction faite des rajustements de valeur, de la protection souscrite par les contreparties qui sont des garants financiers s'établissait à 2,3 G\$ (1,9 G\$ US). La conjoncture et les conditions du marché liées à ces garants financiers pourraient changer à l'avenir, ce qui pourrait engendrer des pertes futures importantes.

Siège social et autres

Le secteur Siège social et autres a constaté une perte nette de 220 M\$ en regard d'un bénéfice net de 36 M\$ pour le quatrième trimestre de 2007.

Le revenu de 234 M\$ a été supérieur de 87 M\$ à celui du quatrième trimestre de 2007, essentiellement en raison du gain de change net découlant du rapatriement du capital et des bénéfices non répartis au cours du quatrième trimestre de 2008, contrebalancé en partie par la diminution des revenus des opérations de couverture portant sur les attributions de droits à la plus-value (DPVA).

Les frais autres que d'intérêts de 276 M\$ ont été supérieurs de 161 M\$ par rapport à ceux du quatrième trimestre de 2007, surtout en raison de la hausse des coûts de soutien non répartis du siège social, notamment la hausse des indemnités de départ à payer, contrebalancée en partie par la baisse des frais liés aux DPVA.

La charge d'impôts a atteint 178 M\$ pour le quatrième trimestre de 2008 comparativement à une économie d'impôts de 4 M\$ pour le quatrième trimestre de 2007. Le quatrième trimestre de 2008 comprenait une charge d'impôts plus élevée liée au rapatriement du capital et des bénéfices non répartis de nos activités étrangères.

Notre grille de pointage équilibrée

	Objectifs à moyen terme	Résultats de 2008²	Commentaires
Croissance du résultat par action (RPA)	Croissance du RPA dilué de 5 à 10 % par année, en moyenne, au cours des trois à cinq prochains exercices.	Perte par action de 5,89 \$ en 2008 par rapport à un RPA de 9,21 \$ en 2007	Le RPA a subi le contrecoup des éléments expliqués dans la section Vue d'ensemble du rapport de gestion.

Rendement des capitaux propres (RCP)	Rendement des capitaux propres moyens d'au moins 20 % durant le cycle (<i>calculé comme le bénéfice net moins les dividendes sur actions privilégiées et les primes au rachat, en pourcentage des capitaux propres moyens des porteurs d'actions ordinaires</i>).	(19,4) %	Le RCP a subi le contrecoup des éléments expliqués dans la section Vue d'ensemble du rapport de gestion.
Solidité du capital	Ratio des fonds propres de première catégorie cible de 8,5 %. Ratio du total des fonds propres ciblé de 11,5 %.	Ratio des fonds propres de première catégorie : 10,5 % Ratio du total des fonds propres : 15,4 %	Les ratios de fonds propres ont nettement dépassé nos cibles.
Composition des activités	Nous visons des activités de détail d'au moins 75 % (<i>d'après le capital économique</i>). Marchés mondiaux CIBC vise désormais un bénéfice net annuel de ses activités courantes se situant entre 300 M\$ et 500 M\$ durant le cycle.	Activités de détail : 65 %; activités de gros : 35 %	La composition des activités a été influencée par les fonds propres attribués au portefeuille de crédit structuré en voie de liquidation.
Risque	Maintenir la dotation à la provision pour pertes sur créances en pourcentage des prêts et des acceptations bancaires, déduction faite des prises en pension de titres (coefficient des pertes sur créances), à une fourchette entre 50 et 65 points de base tout au long du cycle économique. Maintenir la valeur comptable du portefeuille de Services de banque d'affaires sous 1,2 G\$ ³ .	Coefficient des pertes sur créances : 42 points de base Portefeuille de Services de banque d'affaires : 1,1 G\$	Le rendement à l'égard des pertes sur créances a été supérieur à notre objectif. La valeur comptable du portefeuille de Services de banque d'affaires demeure en deçà de notre cible.
Productivité	Obtenir un classement médian parmi notre groupe de pairs du secteur pour ce qui est des frais autres que d'intérêts par rapport au total des revenus (coefficient d'efficacité (comptabilité de caisse) (BIE) ¹). Garder nos frais aux niveaux annualisés du quatrième trimestre de 2006, exclusion faite de FirstCaribbean et des activités de cessation /vente (<i>les frais annualisés du quatrième trimestre de 2006 de 7 568 M\$ comprennent des frais annualisés du quatrième trimestre de 2006 liés aux activités de cessation /vente de 464 M\$ et aucuns frais liés à FirstCaribbean</i>).	Coefficient d'efficacité (comptabilité de caisse) (BIE) ¹ : 183,5 % Frais autres que d'intérêts de 7 201 M\$ en 2008 (comprend les frais liés aux activités de cessation /vente de 183 M\$ et les frais liés à FirstCaribbean de 372 M\$)	Le coefficient d'efficacité (comptabilité de caisse) a subi le contrecoup des éléments expliqués dans la section Vue d'ensemble du rapport de gestion. Pour la troisième année d'affilée, nous avons atteint notre objectif relatif aux frais annuels.
Ratio dividendes/bénéfice	40 % à 50 % (<i>Dividendes sur actions ordinaires versés en pourcentage du bénéfice net après dividendes sur actions privilégiées et primes au rachat</i>).	Ratio dividendes/bénéfice : > 100 %	Le ratio dividendes/bénéfice a subi le contrecoup des éléments expliqués dans la section Vue d'ensemble du rapport de gestion.
Rendement total pour les actionnaires	Surpasser l'indice composé S&P/TSX des banques (dividendes réinvestis) sur une période mobile de cinq ans.	Période de cinq ans terminée le 31 octobre 2008 : CIBC : 11,4 % Indice bancaire : 43,7 %	En 2008, notre rendement a été inférieur en raison de nos expositions aux activités de crédit structuré.

Apporter davantage à nos collectivités

En adoptant une orientation stratégique sur la santé, l'éducation et la jeunesse, la Banque CIBC s'est engagée à appuyer des causes qui comptent pour ses clients, ses employés et les collectivités où elle exerce ses activités.

Le 5 octobre 2008, dans 55 collectivités à l'échelle du pays, 170 000 personnes ont pris part à la Course à la vie CIBC annuelle de la Fondation canadienne du cancer du sein. Cette activité est la plus grande collecte de fonds en une journée pour la recherche sur le cancer du sein. Au total, 28,5 M\$ ont été recueillis, dont 3 M\$ provenant de l'Équipe CIBC et de la vente de marchandises portant l'insigne du ruban rose en vue de créer un avenir sans cancer du sein. La Banque CIBC a également annoncé qu'elle offrirait des contributions supplémentaires totalisant plus de 2 M\$ au cours du trimestre pour appuyer des initiatives contre le cancer du sein. Ces contributions seront remises à des organismes tels que : William Osler Health Centre Foundation, Credit Valley Hospital, Dr. H. Bliss Murphy Cancer Care Foundation et Women's College Hospital.

Pour témoigner de son engagement continu envers la jeunesse et l'éducation, la Banque CIBC a décerné 30 bourses d'études VisionJeunesse^{MC} d'une valeur pouvant aller jusqu'à 34 000 \$ chacune à des élèves de 10^e année (4^e secondaire) inscrits à un programme de mentorat auprès des Grands Frères Grandes Sœurs du Canada et du YMCA Canada. Au total, 300 bourses d'études ont été accordées à des étudiants du Canada depuis que la première bourse d'études a été offerte en 1999. Ce programme représente un engagement de plus de 10 M\$ sur plusieurs années. La Banque appuie également depuis longtemps le Collège Frontière et ses programmes d'alphabétisation pour les enfants, les adolescents et les adultes à la grandeur du pays : un nouvel engagement de 225 000 \$ comprendra le financement de certaines activités d'aide aux devoirs offertes après les heures de classe aux enfants de la troisième à la huitième année à l'échelle du Canada.

Les investisseurs et les analystes peuvent obtenir de plus amples renseignements auprès de John Ferren, vice-président, Relations avec les investisseurs, au 416-980-2088. Les médias sont priés de s'adresser à Rob McLeod, premier directeur, Communications et affaires publiques, au 416-980-3714, ou à Mary Lou Frazer, première directrice, Communications financières et Communications avec les investisseurs, au 416-980-4111.

L'information figurant dans les pages qui suivent fait partie du présent communiqué de presse.

Les informations contenues dans le site Web de la Banque CIBC, www.cibc.com/francais, ne sont pas réputées être intégrées aux présentes par renvoi.

(Le conseil d'administration de la Banque CIBC a passé en revue le présent communiqué de presse avant sa publication.)

UN MOT SUR LES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, nous faisons des énoncés prospectifs écrits ou oraux au sens de certaines lois en matière de valeurs mobilières, y compris le présent communiqué de presse, dans d'autres dépôts auprès d'organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, et dans d'autres communications. Ces énoncés comprennent, sans toutefois s'y limiter, des déclarations concernant les activités, les secteurs d'activité, la situation financière, la gestion des risques, les priorités, les cibles, les objectifs permanents ainsi que les stratégies et perspectives de la Banque CIBC pour 2009 et les exercices subséquents. Ces énoncés se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes comme « croire », « prévoir », « compter », « s'attendre à », « estimer » et d'autres expressions de même nature et de verbes au futur et au conditionnel. De par leur nature, ces énoncés prospectifs nous obligent à faire des hypothèses et sont assujettis aux risques inhérents et aux incertitudes qui peuvent être de nature générale ou spécifique. Divers facteurs, dont nombre sont indépendants de notre volonté, influent sur nos activités, notre rendement et nos résultats et pourraient faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Ces facteurs comprennent : le risque de crédit, le risque de marché, le risque d'illiquidité, le risque stratégique, le risque opérationnel, les risques juridiques et de réputation, le risque de réglementation et le risque environnemental; des changements d'ordre législatif ou réglementaire dans les territoires où nous exerçons nos activités; les changements apportés aux lignes directrices relatives au capital fondé sur les risques et aux directives d'information, et leur interprétation; l'issue de poursuites et des questions connexes; l'incidence de modifications des normes comptables et des règles et leur interprétation; les changements apportés au montant estimé des réserves et provisions; l'évolution des lois fiscales; la possibilité que le taux d'imposition réel normal que nous avons estimé ne se réalise pas; la situation ou les changements politiques; l'incidence possible de conflits internationaux et de la guerre au terrorisme, des catastrophes naturelles, des urgences en matière de santé publique, des perturbations occasionnées aux infrastructures des services publics et toute autre catastrophe sur nos activités; la fiabilité de tiers de fournir les infrastructures nécessaires à nos activités; l'exactitude et l'exhaustivité de l'information qui nous est fournie par nos clients et contreparties; le défaut de tiers de remplir leurs obligations envers nous ou nos sociétés affiliées; l'intensification de la concurrence livrée par des concurrents existants ou de nouveaux venus dans le secteur des services financiers; l'évolution des technologies; la tenue des marchés financiers mondiaux; les fluctuations des taux d'intérêt et de change; la conjoncture économique mondiale et celle du Canada, des États-Unis et d'autres pays où nous menons nos activités; les changements de prix et de taux du marché qui pourraient réduire la valeur des produits financiers; notre capacité à élaborer et à lancer des produits et services, à élargir nos canaux de distribution existants et à en créer de nouveaux, et à accroître les revenus que nous en tirons; les changements des habitudes des clients en matière de consommation et d'économie; notre capacité d'attirer et de retenir des employés et des cadres clés et notre capacité à anticiper et à gérer les risques associés à ces facteurs. Cette énumération ne couvre pas tous les facteurs susceptibles d'influer sur nos énoncés prospectifs. Aussi ces facteurs et d'autres doivent-ils éclairer la lecture des énoncés prospectifs sans toutefois que les lecteurs ne s'y fient indûment. Nous ne nous engageons à mettre à jour aucun énoncé prospectif du présent communiqué de presse ou d'autres communications, sauf si la loi l'exige.

1 Pour plus de précisions, voir la rubrique Mesures non conformes aux PCGR du rapport d'information financière supplémentaire du quatrième trimestre de 2008 de la CIBC qui se trouve sur le site de la CIBC à l'adresse www.cibc.com/francais.

2 Pour plus de précisions, voir la rubrique Vue d'ensemble du rapport de gestion de 2008 de la CIBC qui se trouve sur le site de la CIBC à l'adresse www.cibc.com/francais.

3 Dorénavant cet objectif est retiré de notre grille de pointage équilibré.

POINTS SAILLANTS FINANCIERS DU QUATRIÈME TRIMESTRE

Non vérifié	Aux dates indiquées ou pour les trois mois terminés le			Aux dates indiquées ou pour l'exercice terminé le	
	31 oct. 2008	31 juill. 2008	31 oct. 2007	31 oct. 2008	31 oct. 2007
Données relatives aux actions ordinaires					
Par action					
– bénéfice (perte) de base	1,07 \$	0,11 \$	2,55 \$	(5,89) \$	9,30 \$
– bénéfice (perte) de base (comptabilité de caisse) ¹	1,09	0,13	2,57	(5,80)	9,38
– bénéfice dilué (perte diluée)	1,06	0,11	2,53	(5,89)	9,21
– bénéfice dilué (perte diluée) (comptabilité de caisse) ¹	1,09	0,13	2,55	(5,80)	9,30
– dividendes	0,87	0,87	0,87	3,48	3,11
– valeur comptable	29,40	28,40	33,31	29,40	33,31
Cours de l'action					
– haut	65,11	76,75	103,30	99,81	106,75
– bas	49,00	49,56	87,00	49,00	87,00
– clôture	54,66	61,98	102,00	54,66	102,00
Nombre d'actions en circulation (en milliers)					
– moyen de base	380 782	380 877	334 849	370 229	336 092
– moyen dilué	381 921	382 172	337 927	371 763	339 316
– à la fin de la période	380 805	380 732	334 989	380 805	334 989
Capitalisation boursière (en millions de dollars)	20 815 \$	23 598 \$	34 169 \$	20 815 \$	34 169 \$
Mesures de valeur					
Ratio cours/bénéfice (sur 12 mois)	négl.	négl.	11,1	négl.	11,1
Rendement des actions (selon le cours de clôture de l'action)	6,3 %	5,6 %	3,4 %	6,4 %	3,0 %
Ratio dividendes/bénéfice	81,6 %	négl.	34,1 %	négl.	33,4 %
Cours/valeur comptable	1,86	2,18	3,06	1,86	3,06
Résultats financiers (en millions de dollars)					
Total des revenus	2 204 \$	1 905 \$	2 946 \$	3 714 \$	12 066 \$
Dotations à la provision pour pertes sur créances	222	203	132	773	603
Frais autres que d'intérêt	1 927	1 725	1 874	7 201	7 612
Bénéfice net (perte nette)	436	71	884	(2 060)	3 296
Mesures financières					
Coefficient d'efficacité	87,4 %	90,5 %	63,6 %	négl.	63,1 %
Coefficient d'efficacité (comptabilité de caisse), base d'imposition équivalente (BIE) ¹	86,0 %	88,0 %	60,9 %	négl.	61,3 %
Rendement des capitaux propres	14,8 %	1,6 %	30,3 %	(19,4) %	28,7 %
Marge d'intérêts nette	1,60 %	1,54 %	1,45 %	1,51 %	1,39 %
Marge d'intérêts nette sur l'actif productif d'intérêts moyen	1,90 %	1,82 %	1,67 %	1,78 %	1,59 %
Rendement de l'actif moyen	0,51 %	0,08 %	1,03 %	(0,60) %	1,00 %
Rendement de l'actif productif d'intérêts moyen	0,60 %	0,10 %	1,19 %	(0,71) %	1,15 %
Rendement total des actionnaires	(10,61) %	(15,25) %	11,2 %	(43,50) %	20,2 %
Données du bilan et hors bilan (en millions de dollars)					
Encaisse, dépôts auprès d'autres banques et valeurs mobilières	88 130 \$	89 468 \$	100 247 \$	88 130 \$	100 247 \$
Prêts et acceptations	180 323	173 386	170 678	180 323	170 678
Total de l'actif	353 930	329 040	342 178	353 930	342 178
Dépôts	232 952	228 601	231 672	232 952	231 672
Capitaux propres des porteurs d'actions ordinaires	11 200	10 813	11 158	11 200	11 158
Actif moyen	342 621	343 396	340 236	344 865	328 520
Actif productif d'intérêts moyen	288 544	290 598	294 591	292 159	286 682
Capitaux propres moyens des porteurs d'actions ordinaires	10 896	10 664	11 191	11 261	10 905
Biens administrés	1 047 326	1 134 843	1 170 407	1 047 326	1 170 407
Mesures de qualité du bilan					
Actions ordinaires/actif pondéré en fonction du risque ²	9,5 %	9,1 %	8,8 %	9,5 %	8,8 %
Actif pondéré en fonction du risque (en milliards de dollars) ²	117,9 \$	118,5 \$	127,4 \$	117,9 \$	127,4 \$
Ratio des fonds propres de première catégorie ²	10,5 %	9,8 %	9,7 %	10,5 %	9,7 %
Ratio du total des fonds propres ²	15,4 %	14,4 %	13,9 %	15,4 %	13,9 %
Autres renseignements					
Ratio détail/gros ³	65 % / 35 %	67 % / 33 %	73 % / 27 %	65 % / 35 %	73 % / 27 %
Effectif permanent	39 698	40 251	40 457	39 698	40 457

1) Pour plus de précisions, voir la section Mesures non conformes aux PCGR du rapport d'information supplémentaire du quatrième trimestre de 2008 de la CIBC qui se trouve sur le site de la CIBC à l'adresse www.cibc.com/francais.

2) À compter du premier trimestre de 2008, ces mesures reposent sur le dispositif de Bâle II alors que les trimestres précédents reposaient sur la méthode Bâle I.

3) Le ratio représente le capital attribué aux secteurs d'activité à la fin de la période.
négl. Négligeable en raison de la perte nette.